farriar par J. Bator, Patare & Co.

YOUVELLE-ORFEANS

SIARDI (MATIN), 17 AOUT 1830.

#### INTEREUR.

Orléans, 17 aout.

vie pendant plusieurs semaines.

#### EXTERIEUR.

FRANCE.

Paris, 9 juin. Le Moniteur contient la dépeche télégraphique suivante :

Toulon, 8 juin. "La corvette la Diligente qui vient d'ar river, a laisse la Baie de Palma (Mayor que) le 2. Au mousent de son départ, le flotte était retenue par des vents contraires Tous les navires avaient rejoint et étaient dans le ulus grand ordre possible."

-Il parait que le duc de Wellington ne perd pas de temps. On donne comme un fait positif, qu'une aihance offensive et dé fensive a été conclue entre l'Angleterre et la Porte. On affirme que l'Angleterre a garanti à la Porte l'intégrité, de toutes ses possessions en Europe, en Asie et en Afri que, y compris Alger. (National)

Le Manifeur contient un long et intéres sant rapport, daté du 23 mai, de M. d'Assigny, capitaine du brick l'Aventure : cet relation suivante:

.. Ayant assemblé les officiers des deux bri ks. M. Brust, commandant de la Sytene, et moi, nous leur presentames les deux moyens de se sauver qui s'offraient naturellement à nous. Le premier Etait de nousarmer, et de demeurer anprès des brick fusqu'à ce qu'on eut eu te temps de venir avant le naufrage, il fut informé par un of- qu'il y out aucun motif contre eux ; et qu'e ce et de nous laisser conduire à Alger par les Bédouins. Nous nous décidames pour ce Jernier, notre poulre étant mouil ée et rait en danger, il n'hésiterait pas à refuser, et à mourir de faim, ainsi qu'il était arrive ayant peu d'espoir de voir nes vaisseaux - Tout semblait tranquille dans les monta | que ques uns d'entr'eux, seinn que ve pendant la journée. Ayant donc réuni tous gnes, et le sort de nos camarados nous pa- quit de le dire un des orateurs. Il à conclu nos hommes et ramassé quelques provi- rut assuré ; mais ve shuit heures du soir, en proposant, pour pouvoir venir au secours sions que la mer avait jetées sur le rivage, nous entendimes de grands cris de l'autre de ces malheureux sans nuire aux pauvres nous nous mimes en marche pour Alger, à rôté de la rivière, et un dit que la division de la ville, de faire entre les membres de peu près à 4 heures du matin.

se jeta sur nous. Parmi les hommes de et que plusieurs Français avaient réussi u l'équipage du Sylène, se trouvait un Mal- s'échapper de la montagne, après avoir tais, qui avait eté embarque sur ce brick blessé une semme. Ces causes réunies suprè. d'Oran; cet homme, parlant arabe, et rent sans doute tes motifs du massocre.ayant navigué long temps avec les Algé L'Effendi palit en apprenant ces nouvelles. Les autres ont offert ce que selon leurs riens, se devous pour nous sauver. Nous il se plaignit à M. Brust, disant que la preayant recommande de ne pas contredire ce sence des navires français avant exampere secrétaires en ont pris note. En résultaqu'il dirait, il assura cen sauvages féruces les Arabes sans nous etre du moin re seque nous étions des Anglais. Trois fois on cours. Le jour suivant, M Bruat fut en lui mit le poignard sous la gorge, dans le voyé à Alger par ordre du dey. Il y arriva vidus eussent manqué à la reunion, sans bit de l'effrayer, et pour juger par son le 20 au matin, et l'et de suite conduit de loute à cause de la pluie qui est tombée Em fion si ce qu'il disait était vrai. Sa vant l'Aga, qui lui réitéra les mêmes ques hier après midi. fermeté imposa aux Arabes, et quoiqu'il- tions, et lui montra une lettre datée de ne fussent pas tout à fait convaincus, it Toulon, qui lui prouva qu'il recevait avis secours aux veuves qui se trouvent dans la s'éleva quelque doute dans leurs esprits, de tout ce qui s'y passait. Le lendemain

ger par une route plus courte, ils nous fi prisonniers, y compris deux officiers ; ils rent prendre le chemiu des montagnes, furent immediatement envoyés à Alger. Après une marche d'un quart d'houre, nou | Le 20, à 4 houres du matin, les Arabes grande cruaute, nous laissant pour la plu | rent vers la rivière et nous remirent entre part ans chemise, exposés au vent et à les mains des officiers du Doy, dont un. une pluie froide du nord. Après avoir fair qui parlait français, nous dit que nous environ quatre lieues dans les montagnes, avions été bien heureux d'échapper au à travers I squettes, à différentes reprises, massacre, que 20 têtes avaient été apporon nous vola le peu qui nous restait de se tiens à Alger, et qu'on parisit encore d'un temen. nous arrivames à un village assez plus grand nombre de morts. Cette nouconsidérable, où ils nous ordonnérent de velle nous déchies le cour, et fut pendant nous arrêter, et anus distribuèrent à cha inotre marche le sujet de tristes conversa. cun une petite ration de pain. Ici nos mal- tions. heurs augmenterent. Dans la maison du ... Nous passames la nuit au cap Mutiforn.

les femmes prirent leurs enfans sur leurs reste de ce terrible naufrage.

devint notre asyle.

nacent de la mort si nous faisions la moin- ciers chez eux ; mais nous les avons priés rieur, ou dans cette capitale. dre tentative pour nous évaler. Nous fût de na pas persister, notre détermination Toutes ces propositions ont obtenu l'apmes sur le point d'être massacrés, et le étapt de rester avec aux hommes et de par probation de la société, il a été convenu heureuses victimes de leur farent.

Amedi, que nous n'avons reux que nous pouvions l'espérer; les ca- soin." reçu que dimanche, nous a apporté les nots furent rappelés, et les choses rentrènavire du Havre, d'où il est parti le 15 pagnons, mais comme elle n'était pas assez P. S. suivant: parce qu'il était plus que personne capable l'es louanges de leurs commandants." d'expliquer la situation périfleuse dans la quelle nous étions. En conséquence, M. Bruat l'enfoya, et il fut charge de presser l'envoi de ces secours.

(Tri le traducteur anglais a coupé cette relation, sons doute parce qu'elle ne parle que de quelques fullapou importants. arrivés jusqu'au moment du départ de la petite troupe par la rivière Bouberak.

M. Bruat en traversant la rivière à la nage, perdit ses vetement, qui furent em Cortes par le courant En acrivant sur la rive opposée. UN TERC OTA UNE PARTIE DE SES VÉTEMENS POUR LE COUVRIR!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! De la, il fut conduit dans la tente de l'Effendi, où ne trouvant personne qui par'at français ou anglais, il fut interragé en espagool, et il recut les assurances les plus positives de la sureté de tons. Deux officier furent de suite envoyés dans les montagags; an lui permit d'écrire à son secon l'officier pour lui répéter les segurances qu'il avait officier, alors prisonater à Alger, donne raques L'Effendi, QUI MONTRA BEAUdes détails sur le naufrage de ce navire et COMP D'HUMANITE, lui fi plusi u's ges out été traites. Après avoir décrit les jeussent été embarquées contre leur volonté. qui contribua en partie à sauver l'équipage. du depart de M. Broat des montagnes, les " Sous prétexte de nous conduire à A Arabes conduisirent vers la rivière onze arrivames à un petit villag , où ils com- | avec qui j'etais resté ain-i que quelques mencerent à nous dépouiller avec la plus hommes de mon équipage, nous conduisi-

nauvres prisonniers, nous fames enfirmés sollicité une audience du Dey, pour obje- nous, ils dementiront.

dans les maisons les plus solides, nous me nir le permission de fiire résider les offi jusque dans quelque autre ville de l'inté

M. d'Assigny conclut cette dépêche en journaux de New-York du 27 juillet ; ils rent dans le même ordre qu'auparavant ; recommandant pour etre avancés en grade, rete a proposé de nommer une commission contienment des nouvelles d'Angleterre du mais il n'en fut pas de même dans les mon- plusieurs individus qui se sont distingués de nous individus, qui se chargerait de 16 juin, reçuts par le Neur l'ork, venant tagnes. M. Bruat, que j'avais laissé avec par leur bonne conduite, et en mention mettre à exécution la résolution de la sode Liverpool. Egalement, le capitaine Sil. 23 hommes, au nombre des quels étaient nant particulièrement le dévouement du ciété, et ferait dans chaque séance un capliman, Mitre dans le même port, en 13 jours le Malfais et six officiers, avait éfé logé Maffais, qui a contribué d'une manière si port de ses travaux. Cette proposition de la Quadeloupe, dit qu'il y est arrivé un d'abord dans la même maison que ses coin- notable à les sauver. Il ajoute ensuite le été appronvée, au nombre près des indivi

de son depart on avait reçu au Havre une tirés et on les mit dans une espèce de mos. j'ai appris que deux de nos hommes a- mission MM. Molinos, Sendoya et Domindépôche telegraphique, qui annonçait que quee ouverte au public, où ils furent expe vaient réussi à échapper à la fureur des l'experition française avait reussi à debar- sés aux plus mauvais traitemens. Pan- Arabes; au premier moment de trouble, Une autre proposition de M. Navarrete, que 1000 homines un peu au nord d'Al dant les premiers jours, les Arabes qui l'un d'eux saisissant une fourche l'enfonça ayant pour chiet de faire donner des vêtes a nouvelles d'Angleterre ne sont pas par les pluies qu'il avait fait, qu'il était im- laquelle il se désendit long temps, jusqu'à adontée. intéressantes, observe un de nos cor- possible de les conduire à Alger. Le troi ca que, voyant que le nombre des assaillants Sur motion de M. Rada, il a été décidé apondants du nord, que nous avious lieu sième jour, ma'gré les intentions p'us hos s'augmentait, il s'enfuit, après en avoir bles- que la liste de souscription serait ouverte de l'experer. S. M. vivait encore, et pen- tiles qu'ils montrerent, la vio des hommes se plusieurs. Els errèrent plusieurs jours à rous ceux qui voudraient s'y inscrire. dant que, d'une part, on annonçait chique parut être assurée par l'arrivée du fils d'un dans les montagnes, vivant de ratines, et Sur la proposition d'un sutre membre, il jour sa les prochaine, de l'autre, un croyait Turc qui avait traversé la rivière, et qui dit enfin se rendient aux officiers du D y, a été encore décidé que la commission charque par les soins que l'on pressit d'elle il que les officiers du Dey étaient de l'autre par les que les soins que l'on pressit d'elle il que les officiers du Dey étaient de l'autre par lesquels ils ont été envoyés à Alger, gée d'oxécuter les résolutions de la société dent de la Cour de Cité, j'exposemi en vente, serait peut-être possible de prolonger sa côté de la rivière où ils nous attendaient Je crois que l'étoile de la Légion d'Hon- engagerait les autres sociétés patriotiques Vendredi 10 Septembre prochsir, à muli, au Capour nous protéger, mais que les Arabes neur ne serait pas déplacée sur la poitrine de la république, par le canal des gouver-fé de la Bourse, su coin des rues Chartres et St. Oes journaux sourcissent de fings de avaient été bien sots de nous croire Au- de ces deux braves, qui, en outre des nous neurs des états, à appliquer au niems obtails sur le soit des équipages des deux glais. Le Ma'tais imagina que sa présen frances qu'ils not en lurées, avaient deja, jet une partie de leurs fonds. bricks fraugain perdus sur la côte d'Aiger. ce hâterait les secours que nous attendions, par leur service et leur conduite, mérité

> - LTATS-UNIS MEXICAINS. Mexico, 21 juillet.

d'in lependance, s'est reunie pour la seconde fais hier après-midi. La commission grande piner, no constitutional selevera un petit temple pour y dire l'oraison à à la société. midi, lequelle sera illumine le mir pour recevoir les musiciens, en a adopte des propasitions tendant à pourvoir à l'entretien et à l'éducation des panytes enfans, à secourir les vauves et orpholins des Mexicains morte à Tampico en combittant contre les Espagnuls, ainsi que ceux qui ont eté pris, et (d'après la proposition de M. Forres Huz ban) les Bipagno's qui hib tent cette ville. Le député Dominguez a proposé de venir au s-cours des orphelins mézicains qui sont à la Nauvelle Oriens. du Sylène, arrivé sur la côte le 15 du mois furs jone touchant l'invasion projetée ; il mu ils ont perde leurs parente expulsés de nouvemen rivière. deruter, et sur la manière dont les équipa fui demanda s'il était vrai que les troupes la republique. Cette proposition a été ap efforts faits pour conduire les équipages M. Brust répondit que la condui e de nos ont diffe é quant aux moyens de répartir & Bordier, as sains et saufs à terre, M. d'Assigny fait la troupes, quand elles seraient débarquées, convenablement ces dons, pensant que tortues, &c. Buyde par d'autres personnes, mais ener pronversit la fanse té de cette assertim ; dans le cas où les sommes destinées à ces et qu'à l'égard du point sur lequel se fr- secours ne scraient pas considérables, il rait le débarquement et l'époque, le temps conviendrait d'accorder une part suffisante pouvait seul déci ler quelque chose. M. à ces orphetins. M. Moimos a fait ubser Bruat fut interrogé particulièrement sur le ver à la societe que ces enfans méditaient contenu de ses dépêches. Ayant répondu toute son attention, parce que c'étaient des qu'ils les avait déchirées quelques minutes Mexicains que avaient éte expuisés sans à notre secours des navires de l'escadre; ficier Ture, qui venait d'arriver et qui par- gant perdu leurs parens, ils se trouvaient le second était de ne faire aucune ésisten - lait français, que s'il pouvait les faire con- aus ressource sur une terre inhospitalière naître il serait de suite mis en liberté. Sa (b) où ils souff-aient l'indigence, étaient rénonse fut, que lors même que sa vie se exposés à toutes les horreurs de la misère française s'était approchée des bricks nau la société, une souscription qui pourrait Mons avions à peine fait un quart de fragés, que quelq les Bédouins avaient été s'élever à la somme nécessaire pour rendre lieue.quand une troupe de Bédouins armes blesses par une décharge qu'elle avait fait, a leur pays ces malh sureux orphleins. Cette proposition a été accueillie par acclamation. Le sieur Molinos a été désigné your recevoir la sonscription, dont plusieurs membres ont exhibe de suite leurs quotités. moyens ils ont cru devoir donner, et les cette souscription s'est élevert à plus de sept cents piastres, quaique plusieurs indi-

Mr. Rodriguez a proposé, d'étendre ces

Mr. Duran a demande qu'on fit aussi quelque chose pour les Mexicains ou leur famille qui ont quitté la république étant au service des expulsés, et qui, a ant perdu leurs maîtres, sont sans ressources pour revenir dans leur patrie.

Il a été entendu que l'en ne devait pas av se borner à transferer tous ces individus Mairie de la NIIe. Orleans. dans nos por s, car ce serait presque les conduire a la mort et les exposer aux ma-, ladies qui y règnent, surtout dans la saison actuelle, mais qu'il faulifit les transporter

(a) La superbe promenale publique de Me-

(b) La Louisiane une terre inhospitalière non, non; nous avons certes, comme tous les peuples, nos vices et nos vertus, mais nul n's le premier Bedouin qui nous avait pris sous Le lendemain, à quatre heures de l'après-droit de nous accuser de manquer d'hospitalité. sa protection les femmes refusérent de nous midi, nous entraines dans Alger, escortés Il y aurait quelque orgueil à relever avec amerrecevoir ; nous fames aussi reponssés de la par des soldats turcs et suivis de la popula- tume une assertion aussi fausse, Burtout quand seconde maison; mais enfin les femmes de ce. On nous mena en face du palais du la tent de bouches seraient là pour nous appuyer. la première maison se relachèrent, et e le Dey, où le triste spectacle de nos snalheurs est ici question, soit Mexicains, soit Espagnols, nous frappa dans toute son horrible vérité : ont pu, inconnus à leurs plus près voisins, et se Vers le soir du 18, les frégates de la di- les têtes de nos camurades étaient là expo- n'ayant lait aucune démarche auprès de l'autorivision et qualques beicks s'approchèrent des sées aux yeux d'une multitude surieuse .... té, périr de besoin ; mais on ne saurait en faire vaisseaux naufrages, et envoyèrent des ca Plusieurs d'entre nous, incapables de sup un crime à personne. D'ailleurs, on sait qu'il n'y nota en reconnaissance. Ces indices, qui porter cette tristo vue, s'évanouirent. Au faidera; bien peu de ces mêmes hommes se gemb vient annever l'intention de debar- bout de dix minutes un neus conduisit en sont livrés à une industrie quelconque ; et dans que", reparationt la terreur partout ; tous prison, où nous trouvames environ douze notre pays, où l'en ne vit pas de peu, les ressour-Les Arabes s'armèrent et descendirent en de nos hommes, qui, avec les soixante qua- ces sont bientôt épuisées. Au reste, nous souhate des montagnes en poussant des cris ; torze que je conduisais, sont tout ce qui haitons aux jeunes Mexicains qui habitent maintenant notre pays, de pouvoir retourner bientô! dans le leur, beaucoup plusbeau et plus salubre: épaules, prêtes a s'enfine, tandis que nous. . Les consuls anglais et sandes avaient nous verrons qui, de leurs compatriotes ou de N. du Tr.

bruit d'un coup de canon que nous enten tager feur sort. Le consul sarde a pris qu'on ne secquerait pas exclusivement les dimes, nous parit être le signal de notre sur lui d'avancer les fonds nécessaires pour Mexicains qui sont à la Nouvelle Orléaus. perte, quel que fut le résultat de l'affaire. l'entretien des équipages, dont les dépe : mais aussi ceux qui se trouvent partout Les Beilouins, vaincus, se seraient venges ses ont été réglées par nous avec le plus ailleurs en pays étranger ; toutefois on est sur nous de leurs pertes, ou, exaltes par le grand ordre et la plus grande économie reste d'accord qu'el fallait de préference Bourse. succes, ils nous airnient ajoutés aux mal possible. Le Dey lui meme, le jour de cocuper de ceux-lu, parce que leur retour noire arrivée, nous envoya les objets de était plus facile, et que l'on savait que les "Houreusement le résultat fut plus heu- première nécessité dont nons avions be familles pauvres se dirigeaient d'ordinaire vers ce port, ne pouvant faute de moyens se rendre en Europe. M. Gomez Navar due, qui a été réduits à trois. Le président juin ; ce dernier rapportait qu'au moment grande pour les loger tous, ils en furent re- "Je venais de finir mon rapport, quand a désigné pour faire partie de cette com guez.

ger tion n'a aucun autre détail par cet ar- les avaient faits prisonniers, feur dirent que dans la gorge de l'Arabe qui venait pour mens aux orphelins qui arriveront à Mexila rivière Bouberak était tellement gouffée l'assassiner. L'autre sui-it une hache, avec, en avant le 16 septembre, a été également

En conséquence, la souscription est ou verte chez Mr. Molinos, rue de l'Espiritu Sinto, No. 6; et nous espérons que nos concituvens de cette ville et d'illieurs con Cour de Cité, j'exposerai en veite publique, le tribueron: pour que les vues charitables et jeudi 19 du courant, à 5 heures de l'apres-muli, patriotiques de la société aient leur plein sous le Principal, une Quartité de Commert. bles, bration de l'anniversaire du premier cri et entier effet : sa conduite est digne de sa sie dans l'affaire ci dessus. L. DAUNGY, toutes lougniges, mon soulement parce qu'. elle vient au secours des indigens, mais nomnise à cet ellet à presente le projet des parce qu'elle ignore le coor des Mexicains, nommer à cet euct à presente le projet des doués par la providence d'une sensibilité la Cour de Cité, j'exposerai en vente, le mardi de la césémonie réligieuse, des divertisses et d'une générosité particulières; et que 17 d'août à 5 heures, sur les lieux, au Bassin Camens qui aucunt tieu à l'Alameda (a), des de tols actes tendent fortifier ces senti- rondelet, un fot de Briques s'élavant à 10 milliers foux d'artifi e, et du cirque Couvert dans la mens, et sout les biens les plus doux des plus ou moins ; saisi dans l'affaire ci desens. loumes et les seuls qui pretent de charme f Sol. T

# Marine.

PORT DE LA NOUVELLE-URLEANS!

Expédies hier. Brick Montano, Cramer, New York. J W Zacharie & C

Arrivés hier. Bateau de remorque Grampus, Wales, des pas ses, avec les gnelettes Mexican, Miranda et Surprise-il rapporte que la goelette Pelican, allant à la Mobile, était en dehors de la barre , sien de

Goel. Miranda, Gordon, de Rio Grande, avec

s espèces et dà sable. Guel. Mexican, venant de Campeche à Kohn & Nordier, avec buis de campeche, marghandises,

Goel. Surprise, O'Flaherty, de Rio Grande. sur de Mr. J. F. érat. MEMORANDA. Navire Volta, Itancrost. parti de ce port, est rivé à Philadelphie

Brick Echo, Blanchard, do à N-York. Brick Otis, Haynes, do. do. Brick Evergreen, Miller, do. do. Goel, Reaper, Stevens, do à Newport.

Goel. Eden, Jackson, do. à l'ensacole. Navire Ann Mary A. n. do. an Havre le 5 Juin. Le Chariot, Wood, do. do. le 7. Navire Bolivar, Welch, do. do. le 10.

Navire Shepherdess, do. en dehors de Douvre le 11 Juin. La Deveron, M'Gill, do. à Clyde.

Le Gen. Stark, Marshall, do. a l'rieste. Navire Magnet, Abbott ; le Superior, Meany ; le Gratitude, Child., le Ganges, Snow; le Corin thian, Kimball; l'Hellespont. Pratt; le James, shackford; le Spartan, Fletcher, ront arrivés à Liverpool,

## \$10 DE RECOMPENSE.

dernier LUCY on LOU IV, gr floune Bie. Lebreton, les animaux suivans : dernier LUCY on LOU Y, gr floune (brune) murchande de lait, agée de 20 ans, taille d'environ 5 pieds 4 pouces et d'une complexion médiocre; elle a sur l'une des oreilles et sur le pied droit une cicatrice occasionnée par une

brulure, elle parle l'Anglais et un peu le Francais, lors de son départ elle était vêtue d'une robe le lil a granda carrenux, on suppose qu'elle Joit être encore dans le fathourg Sainte Marie ou elle a été vue il a 3 jours.

La susdite récompense sera donnée à quiconque la conduira dans une des geoles de l'état ou à son maître.

PHILIPPE RAGUETTE. Paroisse de Jefferson. 17 Aont—3

MARIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. L'écours de la farine fraiche étant aujour d'hui de \$4.75 le baril, d'après le tarif les houlangers doivent donner, pendant la se maine prochaine, (à partir de Lundi,) guarante neuf onces de puin pour un escalin,... D. PRIEUR, malre

14 aout

# DERECOMPENSE.

UN CRIME horrible a 616 commis, dans la nuit du lundi au murdi de cette semaine, sur la personne de Mme, veuve Crécon, dans sa propre maison, située rue des Ursulines entre les rues Dauphine et Bourgogne. Les recherches de la police n'ayant, jusqu'à ce moment, fourni que des indices et des présomptions insuffixantes sur l'auteur de cet attentat, UNE SOMME DE CINQ CENTS PLASTRES sera navde à quiconque fora connaître au maire 'auteur ou les auteurs de l'assassinat commis comme il est dit ci-dessus, et produira des preu ves quy puissent opérer légalement la conviction du compable.

Nouvelle-Orlians, le 12 fout 1930.

D. PRIZUW. 14 souter

VENDRE-Un Moulin vertical A sucre, à très bon marché, par le soussigné. Les cylindres ont 24 et 28 pouces français, sur pivots de fer battu-Le moulin est monté en bois. 14 audi-4

JUMQNYHLLE.

## Ventes à l'Encan.

PAR F. DUTILLET.

UNDI 23 sout courant, il sera veni 🚨 à la Bourse, à midi, DOUZE TER RAINS dans l'fict 35, nonveau faubour Marigny, dont le pan sera déposé à l

Conditions-1 et 2 ans en billete endossés à satisfiction, avec hyporhèque jusqu'à parfait palement.

VENTES PAR LE MAUSHAL. A Gibson contre P. Thornton.

N vertu d'un west de fiéri facien a moi adresse par l'hon. l'. Saich, juge hasocié de la cour de lite, L'exposersi en vente Lundi 23 du courant, à midi, a la Bourse, UN CHEVAL, GRIS saisi dans l'affaire ci dessus. L. DEUNOY marshal. 14 aout

An vertu d'un writ d'alias nere tacias, a moi d'altressé par l'hon. C. Maurian, juge-president de la cour de cité, j'exposerai en vente, le eudi 24 aout, à 5 heures, sur les lieux, rue du lanal, entre les ques St. Charles et Baronne, une commode d'acajou, deux tables à manger et deux tables de luxe du n'eme bois, une table quarrée, un miroir une perdule, une doussing visilles chaises, un lot de chaises, deux tables & loilette, un caharet avec des carafes, un for de faieuce etc. etc. etc.—saisis à la poursuite de

14 sout L. DAUNOY, Marshat.

Juan Marcos, Jean Laizer et A. Mckeever vs. James Garsides.

Camiee Porter.

N verta de trois writs de fieri facias à moi a-dressés, per l'hon. C. Maurian, Juge Prési-Louis, deux négresses, nommées Catherine and Pany; misies data l'affaire ci dessus.

12 Aout L. DAUNOY, Marshal. A. L. Boismure contre F Pascul.

EN verfu d'un writ de fieri facins à moi adresse par l'hon. J. Bermudez, juge consettler de la

Dr. Cochrun contre S H Themson. N vertu d'un writ de fieri facias à me i setres-sé par l'hon. P. Smith, juge conseiller de Taut LAUNCH Marshal

BILLET PERDU

TI. a été perdu le 7 au le 8 de ce mo s. un L billet de la somme de trois-cent quatorse piastres et 29 cente, daté du 12 juin, à 4 mois, tiré par MM. Mathieu & Poits, en saveur de A. Blanchet & Co. et endusse par Mr. W. Moore. Le paiement en a eto 1 \$ 2' 11 -3

IN homme hien recommande, qui ne ser-it point marié trouversit à s'employer à des conditions avantagence pour suivre un JARDIN tous la direction du propriétaire, en s'adressant a.Mr. Français Dutil'et en ville, ou à Churles Delery, à la paroisse lefferson.

Paroisse Jefferson, le 11 Aout 1830 14 sout- 4,2ps.

A VIS-Ontété arrêtés par la Garde de Ville et conduits à l'écurie du soussigné, dans la nuis

## Trois Chevaux.

pendant laquelle a éclaté l'inc...die de la .presse

UN cheval isabelle, crains noirs, deux pieces de derrière blance, stoile blanche au front. Un cheval noir, estropie un pied de derrière hors montoir.

Un cheval al zan, deux pie la l'e derri e blancs, étoile blanche au front, marque V C - r La cuisse du côté du monteir.

Ces chevaux ont été arêter ét int en possess on de nègres qui ont abandonne quelques paquets de linge et d'habillemens pour honin e, femme et ! emans. Ces objets sont au bureau du Maire, cu le propriétaire peut les réclamer.

Le propriétaire des chevaux est également, invité de veuir les réclamer, en payant les frais, autrement ils seront vendus & l'encan, par l'. ... Guill itte, le samedi. 21 courant, à midi, pour compte de qui il appartiendra. F. BUISSON,

7. Anut-3, 1ps. Rue Logie. L'a été conduit aux épaves de la paroisse Jel-

Est partie marronne le 20 du mois ferson et déposé sur Phabitation de Mr. J. UN CHEVAL ROUGE, syant

les quatre pieds et le front blarc, marqué H. W., sur la evisse du montoir et autres marques illisibles. UNE VACHE chateigne avantle ventre et le dos blanc, les oreil-

les tendues, et les bouts compés.
Si d'ici su 24 Acht prochain les dits animaux ne sont pas réclamés, ils seront vendus le même jour, sur l'hasi ation susdite. par le soussigné. EDUUARD GUILLOTTE, Syndic du " " district. 5 aout -9

A 145-Les sosusignes officent à vendre, dans l'eur magasin d'encoignure de sauce St. l'ierre et Clurtres, en déharquement du navire Bingham, venant de Bordeaux, les articles suivaus: Saucissons de Lyon très-frais et de benne qualité; Fromage de Gruyére, d'une pâte fort grasse ; Anisette surfine de Bordesux ; Liqueus fi-

nes assorties. CLAPIER & MCIGUD. 7 Aout-3



VANTSdeid exercé dans cette villes et con nu avantageusement de plusieurs l'abitans, a l'honneur de préverir ceux qui vou bont l'honnoter de leur confiance, qu'il vient d'e svrir une écurie où il recevra les chevaux malades, et ne négligera rien pour leur prompte guérison, à des prix très modérés.

Il donnera aussi des notions pour la préparation des dregues, aux habitans éloignés de la ville, et leur indiquera la manière de s'en servir. Il possè de égalemant un bon spécifique pour les vers - Son infirmerie est rue St. Philippe, écurie de Mr. G. Préval. 10 Aout - 37

ESCLAVE EN MARRONNAGE. Est parti murron depuis lundi matin, le nègre de nation Congo, nomme, JAMES, and d'environ Spans table moyenne, tien pris du corps: ayant trois marques de son pays sur chicune de ses joues. Il est de puis 4 à 5 mois dans cette ville et vient de Charleston ses veux sont rouge atres; il n'acaucune autre marque : listinctive. Une recompense de 5 pia : 7 marta

lonnés: à celui qui le raménera à sou mastre ou e conduira d'la geole. PIERRE CALE

1? aout -0f pieces Rayon, piece Reniputé